

AURÉLIE GRAVELAT sélection de travaux 2009-2014

DESSINER

Mes dessins ne montrent presque rien.

Je cherche à éliminer les tracés, à ne réduire le sujet, ou le dessin, qu'à un essentiel. Une, quelques lignes, dialoguent. Figures sur un fond blanc. Et puis sont en jeu des gestes francs : pli, coupe, déplacement, rupture ou retournement.

Je cherche cette simplicité par la répétition et les variations, infimes, du geste qui trace. Du mouvement pour lui-même. Il y a une attention au tracé, à la qualité d'une encre, au séchage, au collage. Des éléments qui déplacent, le dessin. Un dessin discret.

Le support - la feuille, la page - est le premier élément du dessin. La ligne se joue du bord, déborde. Et dialogue avec l'espace : celui même du dessin - le(s) blanc(s) - et au delà : le mur et le lieu ou le dessin s'inscrit / s'expose.





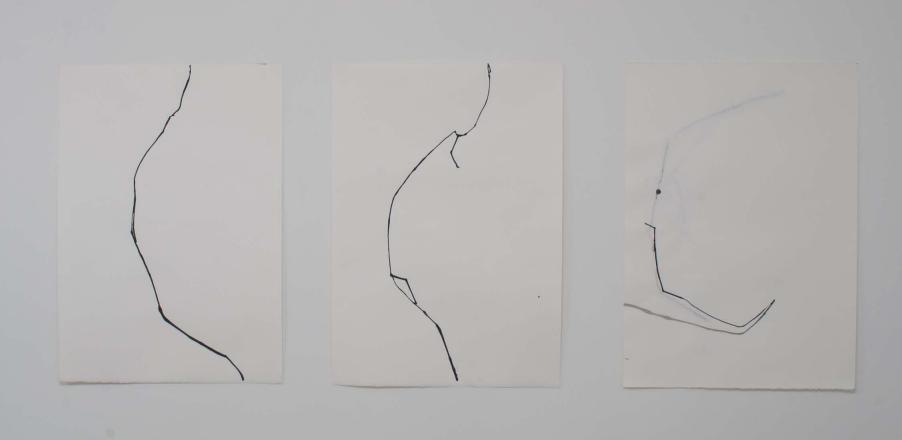












(s')INSTALLER



ci contre et page suivante : vue de l'exposition 'Specific Space', L'Atelier, Nantes, sur une invitation de MPVite Ensemble de trois dessins, l'un au sol, encre et collage sur papier, environ 550x150 cm chaque, 2012.







Pour Specific Space, 5 artistes sont invités à s'installer dans un lieu. S'installer, y "vivre" en amont de l'exposition. Projeter, habiter, bâtir.

Il faut donc d'abord se projeter. Analyser le lieu, à distance.

M'intéresser à la structure du lieu. Des éléments porteurs, apparents. Des éléments d'architecture, concrets, marquant les espaces en leur hauteur et les découpant. Presque un jeu de lignes qui débordent leur formes. Je voulais raconter le lieu.

Projection de l'espace et mise en perspective. Mettre en jeu un rapport au plan - littéralement à la planéité du support - et à la mise à plat de l'espace (le plan pour le "d/lire").

Et puis, il y a aussi le désir de débordement du dessin, voire de grandeur. Dans les dessins ainsi installés, une tension entre des lignes franches (tapes, collages) et d'autres peut-être plus fragiles, à l'encre. Des gestes.

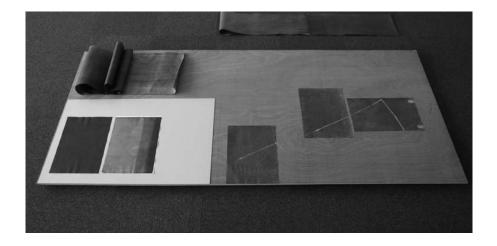
Une tension entre un dessin discret, et sa présence physique.





Pour l'exposition Bloomsday - Ulysse, deux dessins - de la série "Impressions négatives" s'insèrent dans l'espace. Comme un écho aux deux fenètres ouvertes sur le paysage. L'accrochage est fragile, Comme le papier. Le mur gris carbone.

en haut, vue d'installation, Bloomsday, juin 2013, deux dessins, deux fenètres ci contre : détail, 'Impressions négatives',



"De l'autre côté, s'installer."

Inviter à m'installer dans un autre atelier quelques jours.

Apporter mes travaux.

Tenter de composer.

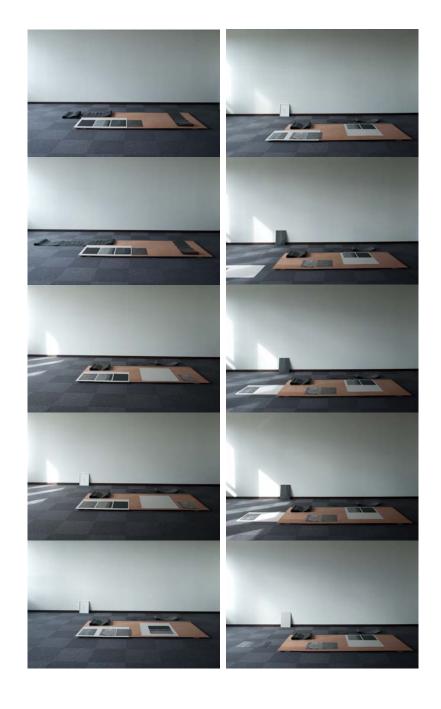
Avec le lieu, situé au 13e étage, et la lumière particulière. Avec le sol.

Déballer sa bibliothèque de travaux. Tenter quelques arrangements, quelques phrases.

Comment montrer ce qui est encore en cours / ce qui se cherche.

Comment s'installer.

ci contre et page suivante : 'De l'autre côté, sinstaller'. vue d'installation / recherche , septembre 2013.





RECHERCHE(s)



IMPRESSIONS, MIROIR





« Se préparer des gris, sur un papier très léger. Le noyer d'encre. Et puis, il y a ici un transfert, le transfert d'un reste, d'un dessin, d'une trace (d'un tracé) sur lequel sèche le papier noyé.

J'ai l'impression de déplacer le geste, ou encore, je fait une impression de geste.

Le support est maladroit, pas tout à fait droit, fragile.
un papier de masse, industriel, pas bien coupé pas tout à fait les mêmes qui probablement joue, se détend.
A un moment il sature.
Je cherchais des gris.
Noyé, le papier est d'un noir profond. Il sèche, se grise.
Reste plat.
Sature, gris saturé.

Il y a donc la fragilité du papier et le papier comme une peau, ou encore un tissu. Le papier qui saturé d'encre, devient presque cuir, feutre, ou même un fin métal (du zinc, peut-être). »

ci contre : 'Composer, unpossible'. Trois dessins, environ 46 x 30 cm chaque, mai 2013. photo : décembre 2013. ci-dessus : détail.
page suivante : 'Impression / détacher', environ 46 x 30 cm, novembre 2013.







« Je compose, je fais des assemblages je prépare quelque chose à "imprimer". Au départ, des lignes (des restes de lignes, des fragments de gestes) et puis maintenant, je plis, la matrice, avec cette part d'incertain de ce qui va apparaître.

J'essaye de recomposer parfois, d'assembler ces traces de lignes. D'installer. Et puis, je trouve aussi que ces empreintes se suffisent à elles-mêmes. Solitaires. Assumer cette extrême simplicité.

Comment montrer, disposer, installer, adresser, ce travail. Je cherche, des possibles.

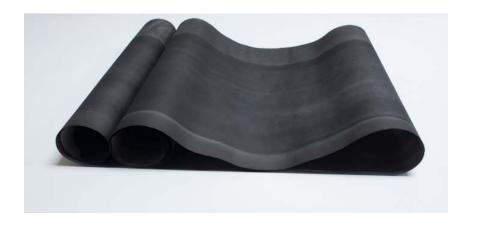
C'est une empreinte sur une surface sensible. Il y a quelque chose d'un procédé photographique. Attendre. Puis que quelque chose se révèle. »





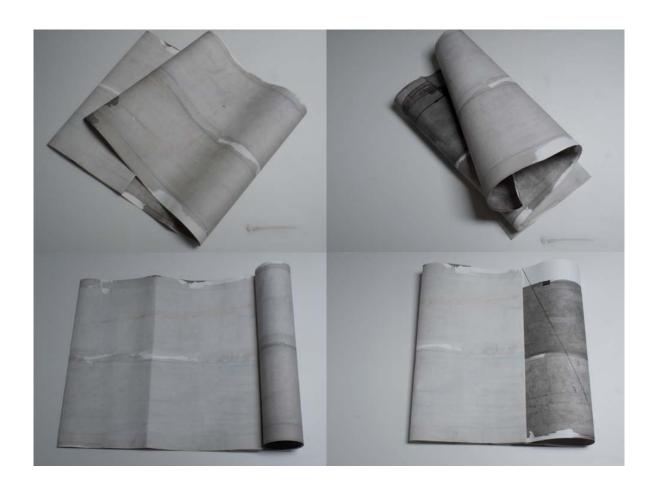








MATRICE, ROULER



« Rouler, dérouler, tracer des lignes.

Dans ces impressions négatives quelque chose d'industriel, peut-être : à l'atelier une production en chaine, j'enchaine.
Et puis rouler.
Rouleaux, comme des rouleaux d'imprimerie.
Je déroule et dispose, je cadre. Je fige presque.
J'installe.

Le papier ici aussi devient presque autre. Matériau incertain. Cuir, zinc, caoutchouc. Ici distinguer le papier imprimé (noir) de la matrice.

Matériau malléable. J'hésite encore à le faire volume. Sculpture. Et puis le papier s'affaisse.

Il y a donc la fragilité du papier (...)

En rouleau il devient presque pneu. Matière molle, en apparence et pourtant matière malléable aussi, qui garde les traces d'un roulement, puis s'affaisse. »



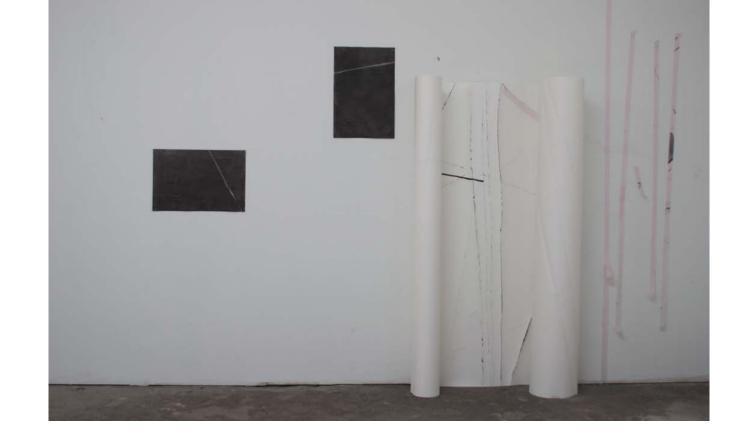


'Mes rouleaux, inventaire', 2013-2014. largeur des rouleaux : 30 cm et 45 cm.



'Composer, dérouler, découvrir', recherche en cours, 2013-2014. largeur 100 cm.

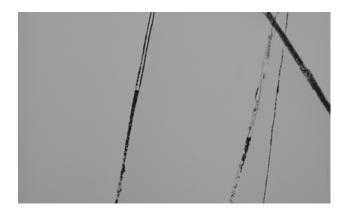




« Tracer,

sur un rouleau, de dix mètres de long ne réduire le travail qu'à un tracé.

Tracer des lignes chaque jour. un travail quotidien, marquer le temps, dérouler peut-être l'ensemble. Peut-être. »



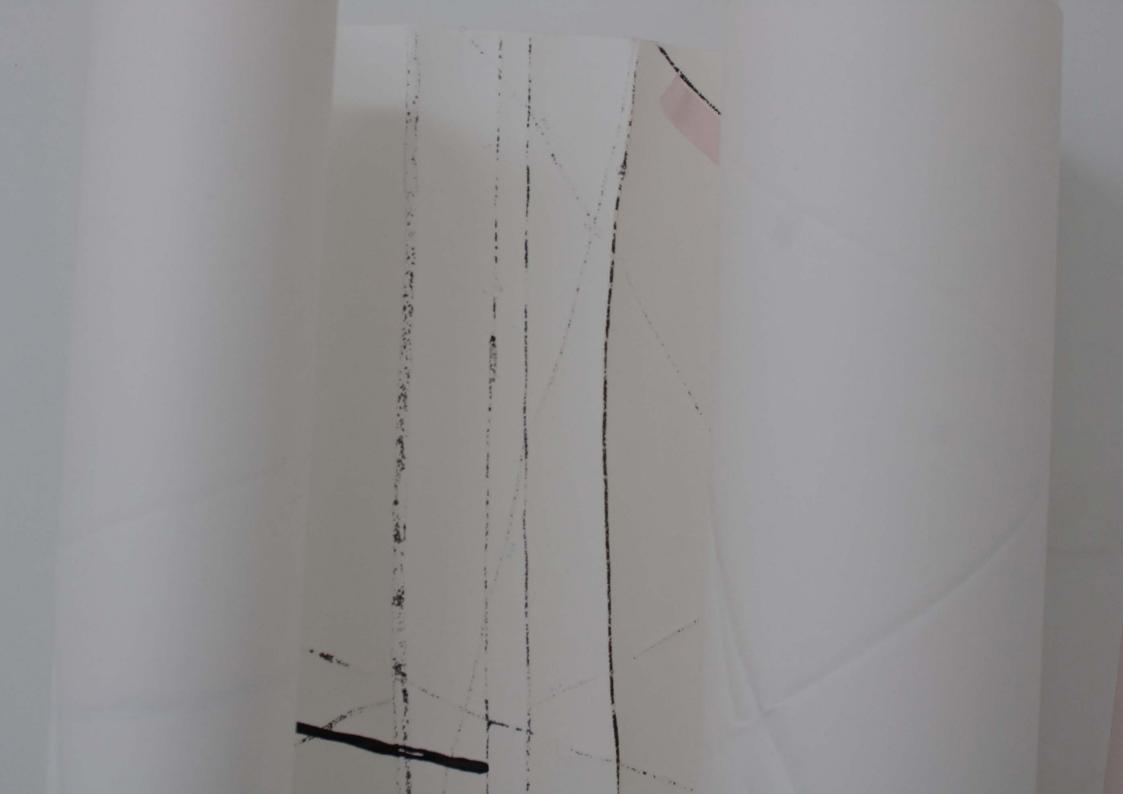




« Chaque jour, où cela peut s'installer. Qu'il y est, la bonne lumière, le bon geste. Qu'il y est la bonne encre aussi. Encre émiettée. Tracer au sol, se tenir bien droite. Danse.

Qu'il s'agit de garder son axe. D'ouvrir l'espace. Ce rapport à une certaine posture, un geste, ou un travail quotidien, hors sens sinon le geste pour lui-même. C'est aussi un enregistrement. Enregistrer un geste quotidien.

Les laisser enrouler, ces lignes, qu'on ne devine que par la marque de l'encre dans le revers du papier (comme un pli) qu'il y a encore des lignes. Peut-être que ce grand rouleau pourrait devenir comme la partition, d'un déplacement quotidien. »



Aurélie Gravelat née en1982 à la Ferté-Macé (France) vit & travaille à Bruxelles

contact : aureliegravelat@gmail.com l +32 494 79 32 52

## www.aureliegravelat.net

# Formation

2009 Master en arts plastiques, visuels et de l'espace, Académie Royale des Beaux Arts de Bruxelles, ARBA EsA (B). 2003 Architecture Intérieure. BTS. Ecole Boulle. Paris (F).

# Expositions &

- 2015 Résidence 2angles, Flers (F)
- 2013 De l'autre côté, s'installer, Bruxelles
- 2013 Bloomsday, Bruxelles
- 2013 Faire chanter les points d'appui, Rennes
- 2012 Specific Space, L'atelier, Nantes
- 2011 Par(l)er et murs, Bruxelles
- 2011 Drawing in an expanded field. Centre d'art de Markten, Bruxelles
- 2010 entreVoir / Dessiner, ateliers du carré rouge, Carrouges (F)
- 2010 Foire Internationale du dessin, Loft Marquardt, Paris 4e
- 2009 Prix découverte 2009, Centre d'art du Rouge Cloître, Bruxelles
- 2009 Lauréate du Prix Serrure, Académie Royale des Beaux Arts de Bruxelles

#### Publications

- ."Translation dans l'art contemporain", in revue Quarto, numéro 101-102 "L'art est une chose rare", Bruxelles, 2012.
- . Drawing in an expanded field, 30 ans de l'atelier dessin, catalogue d'exposition. Presses de l'Académie royale des Beaux Arts de Bruxelles, 2011

## Enseignement, recherche

- . Enseigne le dessin dans les options Architecture intérieure et Design urbain ; membre du bureau pédagogique ISAC Académie Royale des Beaux Arts de Bruxelles, ARBA-ESA.
- . Enseigne le dessin à l'Académie des Arts de la ville de Bruxelles (public amateur)
- . Pôle de recherche Dessin, Architrace : www.pirap.be/poleart/architrace/